

Infirmière pour la



SEMAINE DE L'INFIRMIÈRE
du 6 au 9 mai 1991

VOTRE
CENTRE
NATURALIZER
DANS L'EST
DU QUÉBEC

Pointures disponibles:
4 à 11 (largeur 2A à 3E)

Votre centre d'ajustement et laboratoire d'orthèses vous invite à faire vérifier les points d'appuis de vos pieds, (sur rendez-vous).

L'importance d'une bonne chaussure est essentielle pour votre bien-être.

... bonne semaine, INFIRMIÈRES POUR LA VIE.



VICTOR KIRALLAH, O.D.

Ordonnances médicales
complétées avec soin

108, rue Saint-Germain Ouest Rimouski
Tél.: 723-2785

L'ASSOCIATION
DES MARCHANDS
DE RIMOUSKI



**VOS PIEDS
VOTRE SANTÉ**

TROIS EMPREINTES FRÉQUENTES



Pied creux
36 degré
Pied plat
durillon
à la plante
Pied normal
avec ses
3 points d'appui

*Félicitations
à nos infirmières,
professionnelles
de la santé!*



Nous aussi nous sommes toujours aux petits soins pour vous. N'oubliez pas que l'achat d'un **manteau de fourrure** est un placement que vous ne regretterez jamais... si vous le faites chez un professionnel.



FOURRURES
St-Germain

41, boul. René Lepage
Rimouski

723-6591

LA «SENSUALITÉ» DE SHINSEN

Qu'est-ce que la «Sensualité des produits Shinsen»?

Un mélange apaisant d'herbes aromatiques d'essences exotiques et de plantes régénératrices... conçu pour nettoyer, nourrir, coiffer et protéger les cheveux de façon toute naturelle. Assez doux pour convenir à tous les types de cheveux... assez doux pour cajoler... Faites-vous plaisir.



Se masser les cheveux, faire pénétrer le produit Shinsen en douceur, comme une carresse: Shinsen a transformé une corvée quotidienne en une séance de détente et de rajeunissement.

20% de rabais
jusqu'au 11 mai

Les solutions «intelligentes» de
REDKEN
LA BEAUTÉ PAR LA SCIENCE



TOI
coiffure
MOI

Plaza Arthur-Buies

7 2 4 9 2 1 1



«Infirmière pour la vie»

Place à la septième édition de la Semaine de l'infirmière(er)

«Infirmière pour la vie», tel est le thème de la septième édition de la Semaine de l'infirmière(er). C'est du lundi 6 au jeudi 9 mai que se tiendra cette année cette semaine dont l'objectif est de maintenir la fierté d'être infirmière. Elle précède la Journée mondiale de la santé et la Journée internationale de l'infirmière.

Cette semaine favorise le regroupement des représentantes et représentants de la profession en essayant d'apporter une motiva-

tion nouvelle par l'échange, l'engagement et le ressourcement. C'est un temps d'arrêt permettant une réflexion sur le rôle important que l'infirmière joue dans la promotion de la santé à tous les stades de la vie.

Tel qu'en témoigne le programme, rien n'est laissé au hasard dans l'organisation des activités qui porteront sur un partage de connaissances en nursing allant de la périnatalité aux soins palliatifs.

Ces quatre journées visent un but bien déterminé, soit celui d'appor-

ter à chacune et chacun un enrichissement personnel. Ainsi des infirmières et infirmiers de différents milieux viendront partager leur vécu lors de cette semaine. Qu'elle travaille en pédiatrie, aux soins prolongés ou autres, la personne exerçant cette profession a la responsabilité de créer un milieu de vie répondant le plus possible aux besoins de l'individu. Après avoir choisi les défis, dépassé les frontières, l'infirmière est de plus en plus conscientisée de la place importante qu'elle occupe au sein de l'équipe de santé.

La présidente du comité organisateur, Mme Sonia Bélanger, souligne que cette semaine vise dans un premier temps l'exploration du vécu de chacune, le retour sur le choix d'être infirmière (er) et une re-définition des attentes permettant de se réaliser pleinement dans le travail. Dans un deuxième temps, on espère toucher la personne dans sa globalité, à tous les âges de sa vie.

Des conférences, quatre au total, porteront sur certaines étapes de la vie, en tenant compte des différentes approches thérapeutiques et de l'enseignement fait à la clientèle. Elles seront en partie présentées au Centre hospitalier régional de Rimouski et à l'Université du Québec à Rimouski.

Quelque 629 infirmières oeuvrent présentement à Rimouski

dans différents champs d'activités.

Le lancement officiel de la Semaine de l'infirmière (er) aura lieu à l'Hôtel de Ville de Rimouski le lundi 6 mai 1991 à 17h00. C'est le jeudi 9 mai qu'elle se terminera par un souper au Centre de Congrès, à 18h00.

Pour ne pas être en reste, le comité organisateur a décidé d'intégrer un volet culturel à la semaine. A cet effet, on a retenu les services de comédiens amateurs: Serge Roy et Gilbert Sirois. Cette troupe aussi formée de deux membres du comité offrira une animation spéciale teintée d'humour. De plus, plusieurs prix de présence seront attribués durant la soirée.

Comité organisateur

Le comité organisateur regroupe des professionnelles oeuvrant dans tous les milieux de santé de Rimouski. Ce sont, du Foyer de Rimouski, Mmes Johanne Poirier et Suzanne Richard, responsables du dossier dossier commanditaires; du C.L.S.C., Mme Nancy Lavioie, souper et animation; du Cegep, Mme Lucie Plante, souper-animation; de l'UQAR, Mme Yvette Roy-Rousseau, conférences et colloque; du CHRR, Mmes Lynn Paradis, secrétaire, Danielle Gagné, trésorière, Pierrette Lebel, logotype et animation, Henriette St-Pierre, conférences et colloque, et Sonia Bélanger, présidente.

Hugues Albert

Mme Sonia Bélanger, présidente du comité organisateur.

Photo Hugues Albert

Groupe de presse Bellavance

Interprétation du logo

Le logotype de cette septième semaine annuelle de l'infirmière nous laisse voir la professionnelle oeuvrant dans ce domaine avec une attitude ouverte, un visage souriant, le regard tourné vers les gens et établissant contact et communication.

Elle tend la main, mouvement de réconfort et d'apaisement.

Par son soutien par le bras, elle laisse voir le rôle qu'elle joue étant un des piliers du système de santé et le lien avec la personne et les membres de l'équipe.

Le temps est représenté par la roue du fauteuil (une montre) et qui signifie une présence constante (24 heures sur 24) de la part de l'infirmière, en tout temps.

La vision globale de la profession (personnages) expose tous les âges de la vie, tous les individus et elle est un reflet de santé car c'est elle que l'on promouvoit. Elle est aussi l'ouverture à toute forme d'approche thérapeutique représentée par le chat et le ballon.

Les couleurs, rose et gris, sont celles de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. L'écriture cursive INFIRMIERE POUR

LA... représente les notes d'évolution en soins infirmiers. VIE... au centre de ce logotype si-

gnifie la propriété de la vie à chaque individu.

Hugues Albert





La Semaine de l'infirmière(er)

Question de fierté...

"C" est sous le thème "Infirmière pour la vie" que se déroulera à Rimouski la septième édition de la Semaine de l'infirmière(er). Cet événement à caractère éducatif et récréatif a comme objectif de faire ressortir les divers aspects de cette profession occupant une place prépondérante dans le milieu de la santé et de maintenir chez chacune et chacun la fierté de la pratiquer.

Par cette semaine, on désire regrouper les membres de la profession afin d'apporter une motivation nouvelle à chacune et chacun par l'échange, l'engagement et le ressourcement. C'est un temps d'arrêt ouvrant à une réflexion très appropriée sur le rôle que joue l'infirmière dans la promotion de la santé à tous les stades de la vie.

En effet, les principales activités porteront sur un partage de connaissances en nursing allant de la périnatalité aux soins palliatifs. Des intervenants de ces différents milieux viendront partager leur vécu.

Après avoir relevé des défis, dépassé les frontières, nous pensons que le moment est venu de redire notre fierté. "Infirmière pour la vie" comporte une exploration de notre vécu, un retour sur nos choix, une redéfinition de nos attentes.

Plus de 629 infirmières oeuvrent présentement à Rimouski dans différents champs d'activité, preuve évidente que nous sommes fières de faire partie de cette profession.

Sonia Bélanger



Le comité de la semaine de l'infirmière et de l'infirmier

Le comité de la semaine de l'infirmière et de l'infirmier est actif depuis 1985. C'est un regroupement de gens pratiquant dans différents établissements et secteurs de santé de Rimouski, voués principalement à la promotion et à la valorisation de la profession d'infirmière(er).

Le CSII est un organisme sans but lucratif qui s'autofinance grâce à l'aide qu'il reçoit de différents intervenants qui font la promotion de la santé (direction des établissements de santé, médecins, pharmaciens), des fournisseurs du CHRR, des

commerces rimouskois et par la vente d'objets promotionnels tels que stylos et porte-clés.

Le CSII a pour mission l'organisation et la réalisation d'une semaine consacrée à l'infirmière(er), la promotion et l'information dans le cadre de conférences, chroniques et reportages dans les différents médias et la coordination et l'animation d'un souper annuel. L'organisation d'un colloque en collaboration avec l'Université du Québec à Rimouski est un autre volet de la mission du CSII. Ce colloque aura lieu le mardi 7 mai de 14h00 à 18h00.

Le CSII doit aussi rallier les infirmières des différents établissements et encourager les initiatives de participation. Il se compose cette année de la présidente, Sonia Bélanger, infirmière à la pouponnière du CHRR; de la trésorière, Danielle Gagné, assistante infirmière en chef à la pouponnière au CHRR; de la secrétaire, Lyne Paradis, assistante infirmière en chef en chirurgie spécialisée au CHRR; de la responsable du dossier logotype et animation, Pierrette Lebel, infirmière à la pouponnière au CHRR; de la co-responsable du dossier conférences et collo-

que, Henriette St-Pierre, infirmière en gynécologie au CHRR; de la co-responsable du dossier conférences et colloque, Yvette Roy-Brousseau, professeure à l'UQAR; de la co-responsable du souper et animation, Lucie Plante, professeure au Cégep; de la co-responsable du souper et animation, Nancy Lavoie, infirmière au CLSC; des deux responsables du dossier des commanditaires, toutes deux du Foyer de Rimouski, Suzanne Richard, assistante infirmière en chef, et Joan Poirier, infirmière.

Hugues Albert



Le comité organisateur est formé de Mmes Nancy Lavoie, Joan Poirier, Sonia Bélanger et Suzanne Richard, assises, et de Lucie Plante, Pierrette Lebel, Henriette St-Pierre, Danielle Gagné et Lynn Paradis.

Photo Hugues Albert

Groupe de presse Bellavance

Centre de santé Holistique & de Naturothérapie II

Membre affilié des Centres de Technique Nadeau



Helene Dufour, Nt.D. irid.

Méthode alternative (médecine douce)

- SERVICES OFFERTS:
- Massage (3 types)
 - Balnéothérapie (Mont-Joli)
 - Bains flottants
 - Enveloppement d'algues (Algologie)
 - Irrigation du colon
 - Esthétique complet
 - Médi-therm (perte de poids)
 - Rhumart (conditionnement cellulaire)
 - Technique Nadeau (cours)

SUR RENDEZ-VOUS

Service de consultation avec Helene Dufour, Nt.D. Carole St-Pierre, N.D.

- Bilan de santé (iridologie)
- Evaluation des troubles émotionnels: stress-fatigue-anxiété
- Conseils appropriés en alimentation et nutrition

RIMOUSKI

724-2001

Place Victor-Lepage

Mont-Joli

775-3040



Salon au bon goût

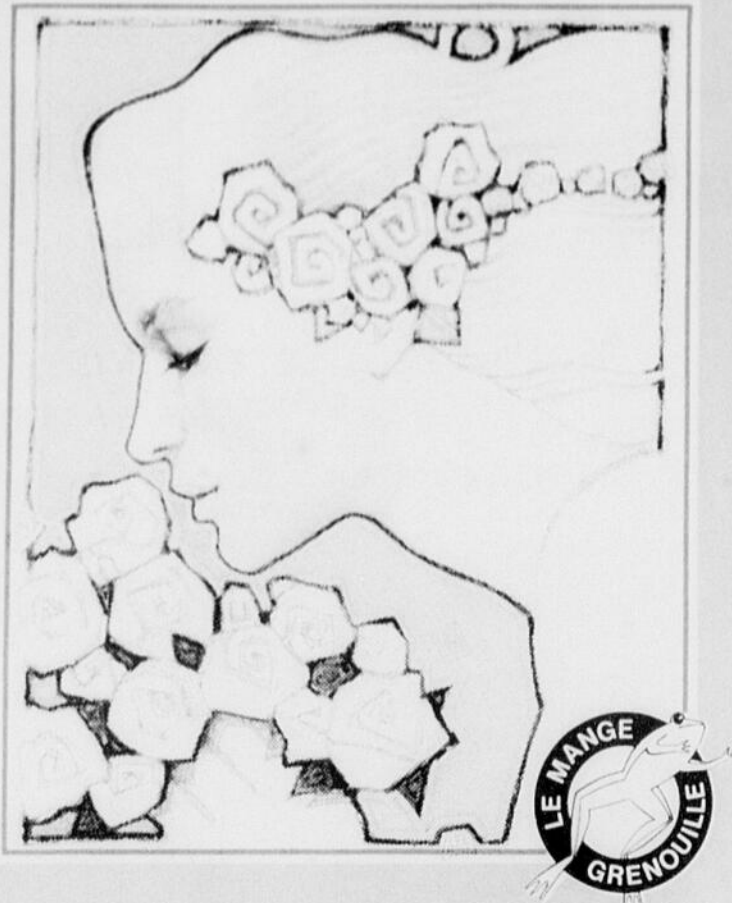
104 St-Germain Ouest, Rimouski 723-2462

Le mardi 30 avril 1991

Le Rimouskois

C-3

**Aujourd'hui, prenez soin de vous.
Offrez-vous le Mange-Grenouille.**



L'Auberge du Mange-Grenouille, comme la tulipe, réapparaît à nouveau pour accueillir sa nouvelle saison. Ah! les printemps du Mange-Grenouille avec ses soupers meurtris mystères du vendredi, ses douces soirées amoureuses du samedi et ses remarquables brunchs musicaux du dimanche en collaboration avec les élèves du Conservatoire.

Pour réservation: (418) 736-5656
148, Ste-Cécile, Bic

**Nous sommes conscientes
de la qualité de vos services
et nous vous en remercions.**

Toute la semaine
et jusqu'au 9 mai,
nous vous accordons

10% de rabais
sur toutes nos
chaussures
en magasin.

MAGASIN
Desjardins

SOULIERS & ACCESSOIRES

Micheline Therriault, prop.

326, rouleau, rimouski tél: 723-2568

C-4 Le Rimouskois Le mardi 30 avril 1991

**POUR MIEUX VOUS SERVIR, NOTRE
MAGASIN EST ENTIÈREMENT RÉNOVÉ.**



Infirmière au CLSC

Venise Bujold: «sur la route»

Elle est en poste depuis 12 ans. Je devrais plutôt dire "au poste". Infirmière responsable du maintien à domicile pour le CLSC de l'Estuaire dans les municipalités de Sainte-Blandine, Saint-Marcellin et de Saint-Narcisse, Venise Bujold est infirmière dite "communautaire"; elle a œuvré dans le Grand Nord du Québec, au CLSC des Îles-de-la-Madeleine et, maintenant, à celui de Rimouski; depuis plus de six ans. On dit "communautaire", parce qu'elle intervient dans le milieu et que son travail dépasse, de beaucoup, l'intervention typique de l'infirmière. Ce n'est pas du tout comme l'encadrement normé, si l'on peut dire, qu'on retrouve en centre hospitalier, par exemple. L'approche est autant médicale, en collaboration avec les divers agents de santé du milieu, que communautaire ou personnelle. "On devient très souvent des amis de nos bénéficiaires. Même, parfois des conciliatrices."

Et les besoins ont changé. "Nous avons de plus en plus de malades en phase terminale, qui décident de mourir, de prolonger le plus possible leur vie, chez eux, dans leur coin de pays", signale Mme Bujold.

Journée chargée

L'infirmière explique alors le déroulement d'une journée.

À 8 heures, elle prépare la voiture, avec le réfrigérateur, nécessaire pour conserver les prélèvements ou les médicaments. Agenda à l'appui, elle se rend ensuite chez un bénéficiaire. Comme elle est

responsable du maintien à domicile pour les personnes âgées ou en perte d'autonomie, elle doit assurer le "suivi" de la médication, vérifier les fonctions vitales (tension, pouls; entre autres), donner des conseils pour les soins infirmiers, assurer les réponses urgentes, et, surtout, répondre aux questions des bénéficiaires. Ce qui signifie que l'intervention n'est pas toujours aussi "chronométrée" qu'on le souhaite. Mais, le devoir est ainsi fait...

Donc, au cours de cette journée, l'infirmière rencontre les bénéficiaires, "prend le temps de leur parler et de régler les cas les plus urgents ou de donner les conseils pertinents." Mme Bujold estime qu'elle peut rencontrer au moins six personnes par semaine. Puisqu'il lui faut se déplacer, "faire du kilométrage (de 50 à 80 kilomètres par jour). Cet hiver, ce ne fut guère facile. C'est l'un des pires que j'ai connus", dit l'infirmière. Elle doit aussi répondre aux nouvelles assignations indiquées par le médecin.

L'infirmière doit aussi effectuer des prélèvements (aux points de service du CLSC, à Saint-Marcellin et Saint-Narcisse, le mercredi, par exemple). En après-midi, c'est le retour en ville, pour aller porter les prélèvements aux laboratoires du Centre hospitalier, rencontrer divers intervenants, afin de discuter des cas maîtres, et préparer la feuille de route du lendemain, vers 15 heures, au CLSC.

Multidisciplinaire

"Le principe au maintien à domicile est de



Mme Venise Bujold, infirmière au CLSC de l'Estuaire.
Photo Laurent Leblond

permettre aux personnes de mieux vivre dans leur milieu, tout en contribuant au maintien et à l'amélioration de la santé de la population. En collaboration avec les divers intervenants du milieu, dont le comité de santé de chaque municipalité et des personnes bénévoles dûment identifiées. Pour susciter un meilleur style de vie, les meilleures conditions sociales des individus, des groupes et des familles, par la prise en charge, dans le milieu, de ses problèmes et de ses solutions", dit alors Mme Bujold.

L'infirmière explique que cette volonté veut considérer l'être humain dans sa globalité. Ce qui signifie que le travail de l'infirmière va jusqu'à la mise en place de relations d'aide et d'évaluation d'intervention. "Je travaille ainsi avec une équipe multidisciplinaire, formée de

deux médecins, d'un travailleur social, d'une physiothérapeute, d'une organisatrice communautaire. Entre autres. Dans l'esprit de l'intervention vers l'individu dans sa globalité et le milieu."

Dans cette optique, l'intervention de Mme Bujold n'est pas "qu'infirmière", est donc plus orientée vers l'action autant préventive que communautaire.

Y a-t-il du stress? "Quand on doit rencontrer régulièrement de 85 à 90 bénéficiaires par année, selon des besoins parfois pressants, je sens une certaine tension. Non pas à cause du rythme, mais surtout parce que je sais que, souvent, je ne peux répondre à toutes les demandes, faute de temps et de ressources. C'est parfois très frustrant."

Laurent Leblond

L'autonomie de l'infirmière

Dans le petit Robert, autonomie signifie: «qui se régit par ses propres lois, qui s'administre lui-même.»

La profession d'infirmière répond très bien à cette définition, selon Mme Francine Beaulieu, du Centre hospitalier régional de Rimouski. Régies par la loi et le code des professions, les infirmières font un exercice exclusif c'est-à-dire que personne ne peut utiliser ce titre ni pratiquer cette profession sans y être autorisée.

«Nous devons aussi répondre sans cesse à des normes et des critères de compétence établies par notre Corporation professionnelle.»

C'est le médecin qui pose le diagnostic de



Mme Francine Beaulieu, infirmière au CHRR.

Photo Hugues Albert

toute maladie. De son côté, l'infirmière pose aussi un diagnostic infirmier qui relève de sa compétence. Ce diagnostic se pose à partir des réactions vis-à-vis un problème de santé ou ayant trait à d'autres perturbations qu'elle aura décelées préalablement. Elle planifie

donc ses soins à partir de ce diagnostic infirmier.

En plus de l'application des techniques qui sont de son ressort, l'infirmière est constamment à l'écoute du patient; elle établit une relation d'aide, donne le support aidant à surmonter les difficultés et prodigue l'enseignement nécessaire au recouvrement de la santé. Elle a la capacité de soutenir les décisions qui sont prises relativement aux soins qu'elle donne, par rapport aux autres professionnels de la santé.

«Une infirmière autonome est plus qu'une exécutante de soins, elle planifie, organise, décide et contrôle la qualité des soins qui sont distribués. Son autonomie, transpire, aussi

dans les attitudes et les comportements qu'elle adopte.»

L'infirmière accroît son autonomie professionnelle en augmentant ses compétences académiques, intellectuelles et humaines dans le but d'améliorer ses soins, son enseignement et son contact auprès du bénéficiaire.

De plus elle s'acquitte de toutes les responsabilités inhérentes à sa profession et participe à l'avancement de cette dernière.

Mme Beaulieu termine en disant: «Être une infirmière autonome c'est être capable de prendre et de garder la place qui nous est réservée au sein du système de santé.»

Hugues Albert



Le quotidien d'une infirmière au Foyer



Mmes Joan Poirier et Suzanne Richard, du Foyer de Rimouski.

Suzanne Richard et Joan Poirier sont entrées au service du Foyer de Rimouski il y a huit et cinq ans respectivement. La première arrivait du centre hospitalier de Matane où elle avait travaillé de 1979 à 1983, la deuxième provenant de Maria où elle passa quatre ans (1980-1985). Elle avait préalablement oeuvré à l'hô-

pital de Campbellton de 1977 à 1980.

Comment s'est faite la transition d'un hôpital de soins généraux à un foyer pour personnes âgées? Très bien s'accordent-elles à dire. «La clientèle de notre centre d'accueil se compose en majorité de personnes âgées mais nous devons d'a-

bord et avant tout les aimer et comprendre le phénomène du vieillissement.»

La philosophie du Foyer de Rimouski ou de tout autre établissement ayant cette vocation vise à créer un milieu de vie dynamique qui respecte la capacité résiduelle respective de chacun des résidents. L'infirmière est donc responsable de l'atmosphère et de la qualité de ce milieu destiné aux personnes âgées ou adultes handicapés et de voir à assurer leur bien-être tout en tenant compte de leurs besoins physiques, psychologiques, sociaux et spirituels.

«L'infirmière est autonome à l'intérieur de l'équipe de soins et elle assure une présence constante auprès des résidents. Elle est responsable de la qualité des soins, de la démarche de soins infirmiers, du plan d'intervention et elle est le trait-

d'union entre le résident et tous les autres professionnels. Elle procède à l'organisation et à la planification du travail quotidien de son équipe. Elle lui donne l'enseignement, ainsi qu'à sa famille, afin qu'il maintienne une plus grande autonomie, une plus grande indépendance.» confie Mme Richard.

Joan Poirier ajoute qu'après avoir accueilli le résident et sa famille à l'unité, l'infirmière joue un rôle important dans la relation famille/résident. «Nous devons favoriser et maintenir une bonne communication entre les intervenants de chaque quart de travail. Dans l'exécution de nos nombreux rôles, nous nous occupons de soins palliatifs, c'est-à-dire d'accompagner le résident dans la dernière étape de sa vie tout en maintenant un contact étroit avec les membres de la famille.»

Hugues Albert

Mme Ginette Pelletier-Beaudin

Des soins infirmiers extraordinaires

Mme Ginette Pelletier-Beaudin rend un vibrant hommage aux infirmières. Elle raconte, sans détour, ce qu'elle a vécu, en février, alors que, en visite chez des parents à Sainte-Anne-des-Monts, elle a dû être hospitalisée d'urgence au Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR). Enceinte, elle vivait l'angoisse d'un accouchement prématuré, avec toutes les conséquences qu'une mère entrevoit alors avec crainte, anxiété...



Mme Ginette Pelletier-Beaudin. Photo Hugues Albert

«Le bébé n'avait que 31 semaines. Il fallait retarder l'accouchement. Ce fut la décision médicale.» Mme Pelletier-Beaudin souffrait beaucoup. Les contractions étaient continues. Il fallait que l'accouchement survienne 48 heures plus tard... Non plus tôt.

«C'est à ce moment que j'ai apprécié l'appui constant des infir-

mières. Je me posais plusieurs questions. On m'a expliqué toutes les facettes de l'intervention, le pourquoi de chaque geste médical. Cet appui m'a été d'un grand secours.» Mme Pelletier-Beaudin ajoute: «Il y avait toujours une infirmière dans ma chambre. Je n'étais jamais seule. Dans un moment comme celui-là, c'était très important

pour moi.» Un peu découragée, épuisée, la future mère a beaucoup apprécié ce support moral.

Après cinq jours, l'accouchement survient. «J'étais plus calme.»

Intimité... et complicité

L'accouchement ne fut pas facile, après huit heures de contractions, de «travail». Les infirmières étaient toujours là. «On a répondu, gentiment, à toutes mes questions. Quand Nicolas est né, je fus soulagée, heureuse et rassurée.» L'enfant a ensuite été isolé et placé en incubateur pendant un mois. Mme Pelletier-Beaudin a quitté l'hôpital le mardi après l'accouchement.

«On a constamment facilité mes relations avec mon fils. L'approche «parents-enfant», «mère-enfant», est importante en de telles circonstances. J'ai vu Nicolas à tous les

jours et on m'a aidé à dépasser, entre autres, ce sentiment d'impuissance qu'on ressent devant un bébé, un enfant, qui gagne graduellement sa force vitale.» La mère ajoute, émue: «On gagne du terrain avec lui. C'est merveilleux.»

Mme Pelletier-Beaudin avoue alors qu'il s'est créé une belle intimité, une superbe complicité, entre elle, les infirmières et l'équipe de l'unité «Mères-enfants» du Centre hospitalier. «Je me sentais à l'aise de réagir à ma façon. Je savais que je serais appuyée et comprise.»

«J'ai mieux connu mon fils dès les premières minutes de sa vie. Et le personnel infirmier y est pour beaucoup. Je tiens à l'en remercier publiquement», conclut Mme Pelletier-Beaudin.

Laurent Leblond

L'infirmière vue par le Dr Jocelyn Bérubé

«Le pilier central de l'équipe soignante»

Jocelyn Bérubé est adjoint médical au directeur du Département de santé communautaire. Il nous livre le fruit d'une longue réflexion sur le travail et le rôle de l'infirmière dans le milieu de la santé.

«Une très grande majorité de mes confrères voient l'infirmière comme moi. Elle est le pilier central de l'équipe soignante. C'est elle qui assure la plus grande permanence auprès des patients parce qu'elle est là 24 heures sur 24. C'est grâce à elle qu'est assurée la continuité des soins à cause de sa présence constante. On ne peut avoir d'équipe soignante sans infirmière. C'est vrai aussi pour

d'autres équipes professionnelles mais l'infirmière est la base de l'équipe soignante.»

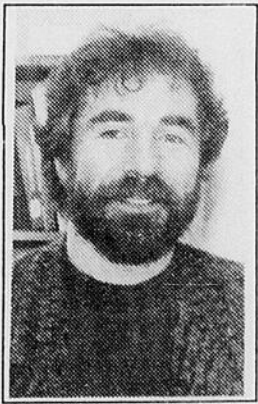
Rapports humains

Au strict sens des rapports humains, l'infirmière joue un rôle primordial car c'est à elle que les patients se confieront le plus en raison de sa présence constante et des services qu'elle rend de façon continue et qui contribuent à créer une relation de confiance.

«Par contre, ce rôle d'aïdante ou de support psycho-social et psychologique est délaissé involontairement par les infirmières à cause d'une tâche de travail qui s'est accrue avec les années. Dans le contexte des

contraintes budgétaires que nous vivons depuis quelque temps, les effectifs ont diminué et le rôle de l'infirmière s'est peu à peu transformé en un rôle de technicienne, ce qui est beaucoup moins valorisant pour elle et peut-être moins supportant pour le patient. Je crois qu'elles ont raison de se plaindre des modifications de leurs tâches et de revendiquer afin de reprendre le rôle qu'elles jouaient auparavant auprès de la clientèle, de soutien psychologique beaucoup plus élaboré.»

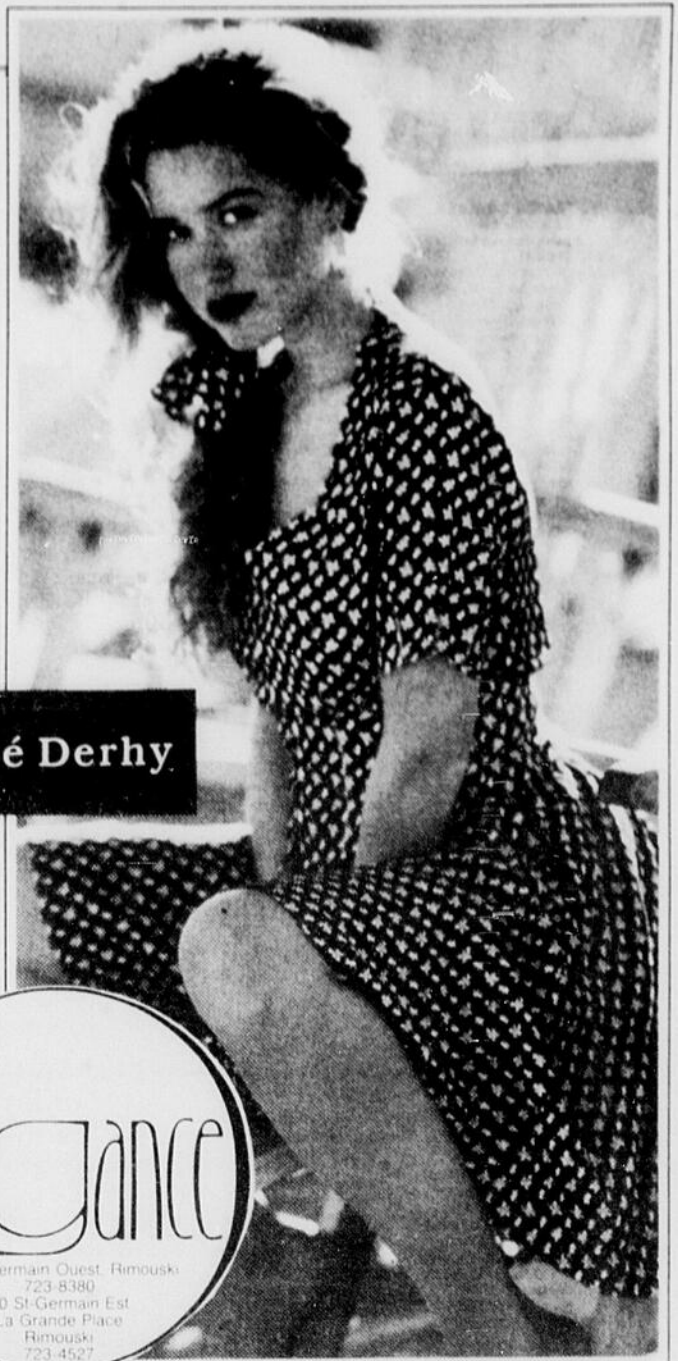
M. Bérubé croit que la réforme de la santé veut un peu redonner la place à l'infirmière dans le système de soins et lui



M. Jocelyn Bérubé, adjoint médical au DSC. Photo Hugues Albert

faire jouer le rôle qui lui revient, ce qui sera à l'avantage des patients et de toute l'équipe de soins.

Hugues Albert



René Derhy



94 St-Germain Ouest, Rimouski
723-8380
80 St-Germain Est
La Grande Place
Rimouski
723-4527

ET LA SANTÉ, ÇA VA ?

... Oui et très bien pour l'ensemble des Québécois.

- 1 LES PERSONNES ÂGÉES
- 2 LES JEUNES ADULTES
- 3 LES PERSONNES DÉFAVORISÉES
- 4 LES FAMILLES MONOPARENTALES
- 5 LES COMMUNAUTÉS CULTURELLES
- 6 LES PERSONNES VIVANT SEULES

Mais qu'en est-il pour:

- 1- Les personnes âgées
- 2- Les jeunes adultes
- 3- Les personnes défavorisées
- 4- Les familles monoparentales
- 5- Les communautés culturelles
- 6- Les personnes vivant seules

Une série de monographies présentées sous forme d'analyse et aussi de tableaux statistiques. Prix 9,95\$ à 14,95\$

CONCESSIONNAIRE
LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

L'ALPHABET
120, rue St-Germain Ouest Rimouski
Tél.: (418) 723-8521 Fax: (418) 725-3135

À tous nos professionnels
des soins infirmiers
nous tenons à
rendre hommage.

Nous savons l'importance
d'un sourire,
d'une main chaleureuse
effleurant le front d'un malade.
Nous savons l'espérance
que vous apportez.

INFIRMIÈRES(ERS) POUR LA VIE.
Nous vous disons MERCI.

Cooprix II	723-1982
Clinique médicale	724-5251
Opto-Vision	723-3436
Esthétique 1000 Images	724-2323
Greenberg	723-0423
Club vidéo Arthur-Buies	722-4430
Restaurant Le Bouffailon	725-5335
Salon Coiffure Toi & Moi	724-9211
Tabagie Les Trouvilles RC	722-8511
Pharmacie Essaim	724-2124
Electroson Musique/Audio	723-2032
Café terrasse	723-4104
Caisse pop. St-Robert	723-5822
Dépanneur Sonic-Coop	724-9565
Boutique Nadine inc.	724-4547
Maxi-Centre Préart, tapis, céramique	725-5352
Agenda Papeterie, livres, cadeaux	723-0646

**PLAZA
ARTHUR-BUIES**
411, Sirois, Rimouski



«Bonjour, je m'appelle Julie, je suis infirmière»

Tel est le thème de la conférence que donnera le lundi 6 mai à 14h00 au F-4190 du Centre hospitalier régional de Rimouski Mme Isabelle Gagné, infirmière en chef de l'unité Mère-Enfant au CHRR.

«Le comité de la Semaine de l'infirmière m'a demandé de faire une conférence parce que le thème de l'assemblée est "Infirmière pour la vie..." Comme nous sommes les témoins des premiers moments d'une vie, je me fais le porte-parole de l'unité Mère-

pelait périnatalité. Comme le concept "périnatalité" inclut d'autres intervenants comme le C.L.S.C., on a décidé de l'appeler tout simplement l'unité Mère-Enfant comme dans les autres centres hospitaliers.

L'infirmière en chef est responsable des deux unités. Les assistantes infirmières en chef de jour/soir/nuit des deux unités forment le comité de coordination des activités. Chaque assistante est appuyée par son équipe d'infirmières.

Cette organisation facilite la réalisation de la mission qui est d'avoir une approche globale de soins infirmiers, de la mère et de son enfant.

Quelques faits saillants de l'enquête faite en 1990 pour évaluer le service de cohabitation, la chambre des naissances et l'enseignement postnatal: 278 femmes ont répondu au questionnaire sur 1000 accouchements.

Saviez-vous que:

- La moyenne d'âge des femmes interrogées qui accouchent est de 28.2 ans (45%)?
- Que 48,1% des femmes interrogées qui accouchent ont plus de 13 ans de scolarité? De ce 48,1%, 21,5% ont plus de 16 ans?
- Que les primipares, les femmes les plus scolarisées et celles qui ont suivi un cours prénatal semblent davantage intéressées à utiliser la chambre des naissances et la cohabitation.
- Que 60% de la clientèle interrogée ne désire pas cohabiter parce qu'elle préfère se reposer.
- Que 92% de la clientèle interrogée est satisfaite de l'enseignement postnatal.

Le vécu de l'infirmière qui travaille en obstétrique

Bonjour, je m'appelle Julie...

Je vous accompagne lors de la naissance de votre enfant.

- Je partagerai avec vous le plus beau moment de votre vie.

- Je tenterai de vous rassurer lorsque vous serez inquiète.

Quel beau rôle n'est-ce pas? Ce que j'en retire toujours, même après plusieurs années...

- C'est toujours nouveau à chaque fois.

- C'est un travail captivant et je m'implique de façon spontanée.

- En m'impliquant, je communique mon intérêt.

- Et généralement, je reçois beaucoup de gratifications verbales, écrites et non verbales (des grands sourires).

Le vécu de l'infirmière qui travaille à la pouponnière et à l'unité néonatale

Bonjour, je m'appelle Julie...

Je prendrai soin de votre bébé en attendant que vous soyez prête à le faire.

- Je vous aiderai à vous préparer au retour à la maison.

- Je vous aiderai à reconnaître les besoins de votre enfant.

- Je serai la personne auprès de laquelle vous pourrez verbaliser vos inquiétudes.

Quel beau rôle, n'est-ce pas? Ce que j'en retire...

- Beaucoup de satisfactions même après plusieurs années.

- Même si je donne beaucoup... à sa façon (le bébé)... il m'en donne beaucoup... sa douceur... sa chaleur...

- En m'impliquant avec les parents, je reçois beaucoup de gratifications verbales, écrites et non verbales de leur part, des photos, des visites après quelques années.

Nos projets

À la suite de l'enquête, nous apportons des correctifs à nos services:

- de la cohabitation;
- du programme d'enseignement postnatal;
- de l'aménagement des lieux physiques de façon à favoriser une approche globale (père-mère-enfant) et de mieux préparer le couple à leur rôle de parents.



Mme Isabelle Gagné, infirmière en chef de l'unité Mère-Enfant au CHRR.

Photo Hugues Albert

Enfant pour vous démontrer le rôle important que l'infirmière joue auprès d'une famille et aussi la gratification qu'elle en retire, même après 15 ans.

"Bonjour, me m'appelle Julie... je suis infirmière"

Pourquoi ce titre? C'est tout simplement le premier critère d'une bonne entrevue: s'identifier avec le sourire.

Lorsqu'un premier contact est bien établi, un climat de confiance s'installe, ce qui augmente les chances d'atteindre le but de l'unité Mère-Enfant qui est de faire vivre l'expérience de grossesse et d'accouchement la plus épanouissante possible.

En 1988, l'unité de la pouponnière et de l'obstétrique se fusionnaient au niveau administratif. Au début l'unité s'ap-



«Une infirmière hors des sentiers battus, une belle aventure...»

Un cheminement différent, une philosophie revisitée, un travail d'éducatrice, un rôle de préventiviste, une vision nouvelle de la santé, voilà où le métier d'infirmière a conduit Mme Lise Labrie, naturothérapeute.

Elle donnera sa conférence le mardi 7 mai à 10h15 au F-4190 du Centre hospitalier régional de Rimouski.

Thérapeute passionnée des méthodes alternatives de santé, elle demeure une "infirmière pour la vie" au moment même où l'humanité a besoin de plus en plus d'amour, de beauté, d'harmonie et de compréhension.



Mme Lise Labrie, naturothérapeute.

Photo Hugues Albert

Groupe de presse Bellavance



«Une qualité de vie à la dimension de la personne âgée»

Mme Johanne Verreault, infirmière responsable de la résidence du Domaine La Marguerite, entretiendra son auditoire sur la qualité de vie de la personne âgée vivant en résidence. Le thème de sa conférence sera "Une qualité de vie à la dimension de la personne âgée", et c'est au F-4190 du CHRR que sera présentée cette conférence, le mercredi 8 mai à 10h15.

Au cours de sa conférence, Mme Verreault parlera de l'historique de la résidence où elle travaille, des critères d'admissibilité chez la personne âgée et des services offerts.

Elle abordera aussi le rôle de l'infirmière, basé sur le modèle conceptuel de Calixta Roy, de l'adaptation de la personne âgée dans la résidence, de l'implication de l'infirmière au sein de sa communauté comme personne-ressource, de l'ouverture de centres pour personnes âgées autonomes, de l'infirmière face à ce nouveau phénomène social, de l'importance de l'implication de la profession d'infirmière dans ces résidences et de l'infirmière travaillant auprès des personnes âgées, constituant plus qu'un choix de carrière mais une profession.



Mme Johanne Verreault, infirmière responsable du Domaine la Marguerite.

Photo Hugues Albert

Groupe de presse Bellavance



«Infirmière en soins palliatifs, impact sur ma vie»



Mme Estelle Ross, responsable des soins palliatifs au Centre hospitalier régional de Rimouski, prononcera une conférence portant sur ce sujet. Cette conférence intitulée "Infirmière en soins palliatifs, impact sur ma vie" aura lieu le mercredi 8 mai à 14h00 au local F-4190 du CHRR.

«Accompagner la personne mourante et sa famille... Quelles sont les raisons qui ont motivé ce choix? Qu'est-ce que ce travail m'a appris? Quels éléments ont été les plus marquants pour moi?»

Tous ces éléments étant en relation très étroite, ceci a provoqué des changements chez moi et des modifications dans mon travail. Qu'en est-il maintenant?»

Mme Estelle Ross prononcera sa conférence le mercredi 8 mai à 14h00 au CHRR.

Photo Hugues Albert

Groupe de presse Bellavance

LE CENTRE DU NOUVEL ÂGE



au salon énéus inc.
bibliothèque galerie boutique comptoir de musique

Nous vous souhaitons une semaine débordante d'énergie!

21, rue Saint-Pierre
Rimouski (Québec)
G5L 1T2
Tél.: (418) 722-7707
Télécopieur: 725-5139
livraison postale
ouvert 7 jours par semaine

**SOINS INFIRMIERS POUR LES PIEDS,
SOINS DES ONGLES, CORNS,
CALLOSITÉS ET
PIED D'ATHLÈTE**



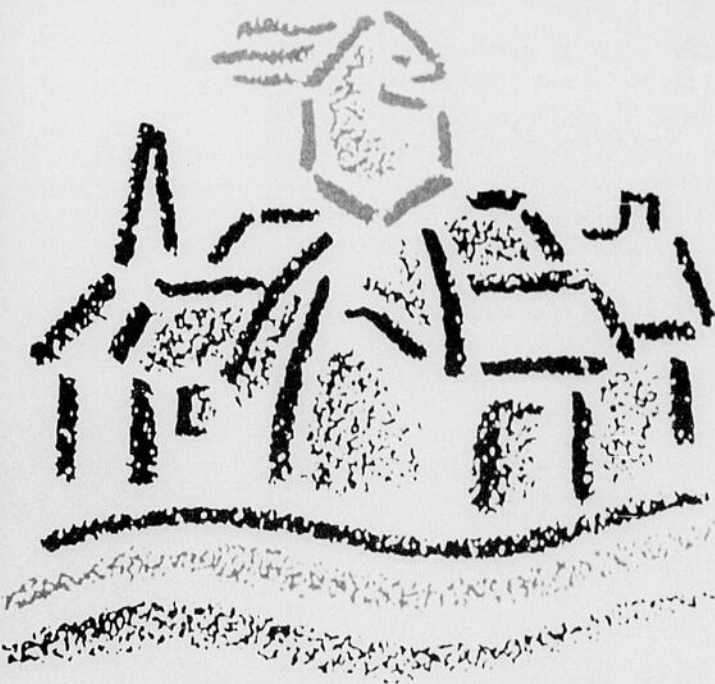
**CLINIQUE
SOINS · DE · PIEDS**

DIANE CÔTÉ ENR.

INF Bc sc INF ET
SPECIALISTE EN SOINS DE PIEDS

200, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski (Québec) G5L 7R1

**Pour rendez-vous:
724-6100**



On est là

Tout comme vous infirmières, qui êtes là pour répondre à nos besoins, on est là pour vous. Depuis toujours, on vous regarde aller et aujourd'hui on est fier de vous saluer et de vous encourager.

Les 11 caisses populaires de la Neigette.

depuis 90 ans



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.



Maintenir la fierté d'être infirmière, l'objectif d'une semaine et d'une vie

Programmation

LUNDI 6 MAI

10h00: Mot de bienvenue par Mme Noëlla Gosselin, directrice des soins infirmiers du CHRR, et Mme Sonia Bélanger, responsable du comité organisateur de la Semaine de l'infirmière(er). Présentation du comité organisateur - F-4190 du CHRR + Pause-santé.

14h00: Conférence de Mme Isabelle Gagné, infirmière en chef de l'Unité Mère-Enfant. Sujet: *Bonjour, je m'appelle Julie, je suis infirmière...* - F-4190 du CHRR + Pause-santé.

17h00: Lancement officiel de la Semaine de l'infirmière(er) à l'Hôtel de Ville de Rimouski. Cocktail offert par la Ville de Rimouski - Invitation à toutes(tous) les infirmières(ers).

MARDI 7 MAI

10h15: Conférence par Mme Lise Labrie, naturothérapeute. Sujet: *Une infirmière hors des sentiers battus* - F-4190 du CHRR + Pause-santé.

14h00-18h00: Colloque à l'UQAR.

14h00: Mot de bienvenue, salle C-410, par Mme Hélène Tremblay, vice-rectrice de l'UQART - Présentation des participantes par Mme Yvette Roy-Brousseau, vice-directrice du département de Biologie et Sciences de la Santé.

14h15: Enseignement à la clientèle en chirurgie vasculaire - Conférencières: Johanne Bérubé et Marjolaine Hébert.

15h00: Enseignement à la clientèle en chimiothérapie - Conférencières: Francine Gosselin et Louise Lepage.

15h45: Pause-santé.

16h00: Enseignement chez les mastectomisées - Conférencières: Henriette St-Pierre et Noëlla Gagné.

17h00: Clôture du colloque par Michel Bourassa, doyen des études de premier cycle.

17h15: Cocktail offert par la direction de l'UQAR - Salon des professeurs C-107.

MERCREDI 8 MAI

10h15: Conférence de Mme Johanne Verreault, infirmière responsable, Domaine de la Marguerite. Sujet: *Une qualité de vie à la dimen*

sion de la personne âgée - F-4190 du CHRR + Pause-santé.

14h00: Conférence de Mme Estelle Ross, infirmière en soins palliatifs. Sujet: *Infirmière en soins palliatifs, impact sur ma vie* - F-4190 du CHRR + Pause-santé.

JEUDI 9 MAI

12h00: Dîner-causerie. Sujet: *Reflet d'un vécu* - F-4190 au CHRR par mesdames Nathalie Ross, infirmière finissante; Danielle Gagné, 15 ans de carrière; Raymonde Parent, infirmière retraitée.

18h00: Cocktail au Centre de Congrès.

19h30: Souper au Centre de Congrès - Coût: 26 \$ - Carte obligatoire, aucun remboursement.

Le comité organisateur 1991

Sonia Bélanger, CHRR
Danielle Gagné, CHRR
Henriette St-Pierre, CHRR
Lynn Paradis, CHRR
Pierrette Lebel, CHRR
Lucie Plante, Cégep
Yvette Roy-Brousseau, UQAR
Nancy Lavoie, CLSC
Johanne Poirier, Foyer de Rimouski
Suzanne Richard, Foyer de Rimouski

Nous vous attendons en grand nombre!



Mme Joan Poirier, du Foyer de Rimouski, prend une part active à l'organisation de cette septième édition de la Semaine de l'infirmière(er) de Rimouski.



SIMON CHANG

Pour une tenue professionnelle à votre image

Jusqu'au 11 mai

20% de rabais sur tous nos **UNIFORMES**

AUTRE SÉLECTION

25\$ et 30\$

BAS SEMI-SUPPORT

Daisy Fresh
Style 1050
Rég.: 5,50\$
la paire

3 paires / 14\$



UN CHOIX RAFFINÉ...
POUR LA FEMME EN VOUS



Huquette St-Laurent
86 inc.

lauréat
le Gala
de l'entre-prise

Plan mise de côté
Cheque accepté

* Vêtements de base Lingerie * Vêtement de détente Uniforme * Prothèse mammaire Bas médical



La Grande Place, Rimouski 723-4244

NOUVEAU - RÉVOLUTIONNAIRE

ROLLERBALL

EFFICACITÉ - RAPIDITÉ



- 1) Comme une danseuse en mouvement
- 2) Utilise la technologie des micro-ordinateurs.
- 3) Le premier capteur thermique à rayons infrarouges du monde
- 4) Sécurité et précision maximales
- 5) Réduit la durée des traitements du deux tiers pour la couleur et de la moitié pour les permanentes.
- 6) Confort garanti pour le client.

Bénéficiez du traitement stimulant et véritablement spécial du Rollerball en exclusivité au Salon

TOI
soiffure
MOI

Plaza Arthur-Buies
411, rue Sirois, Rimouski

7 2 4 9 2 1 1